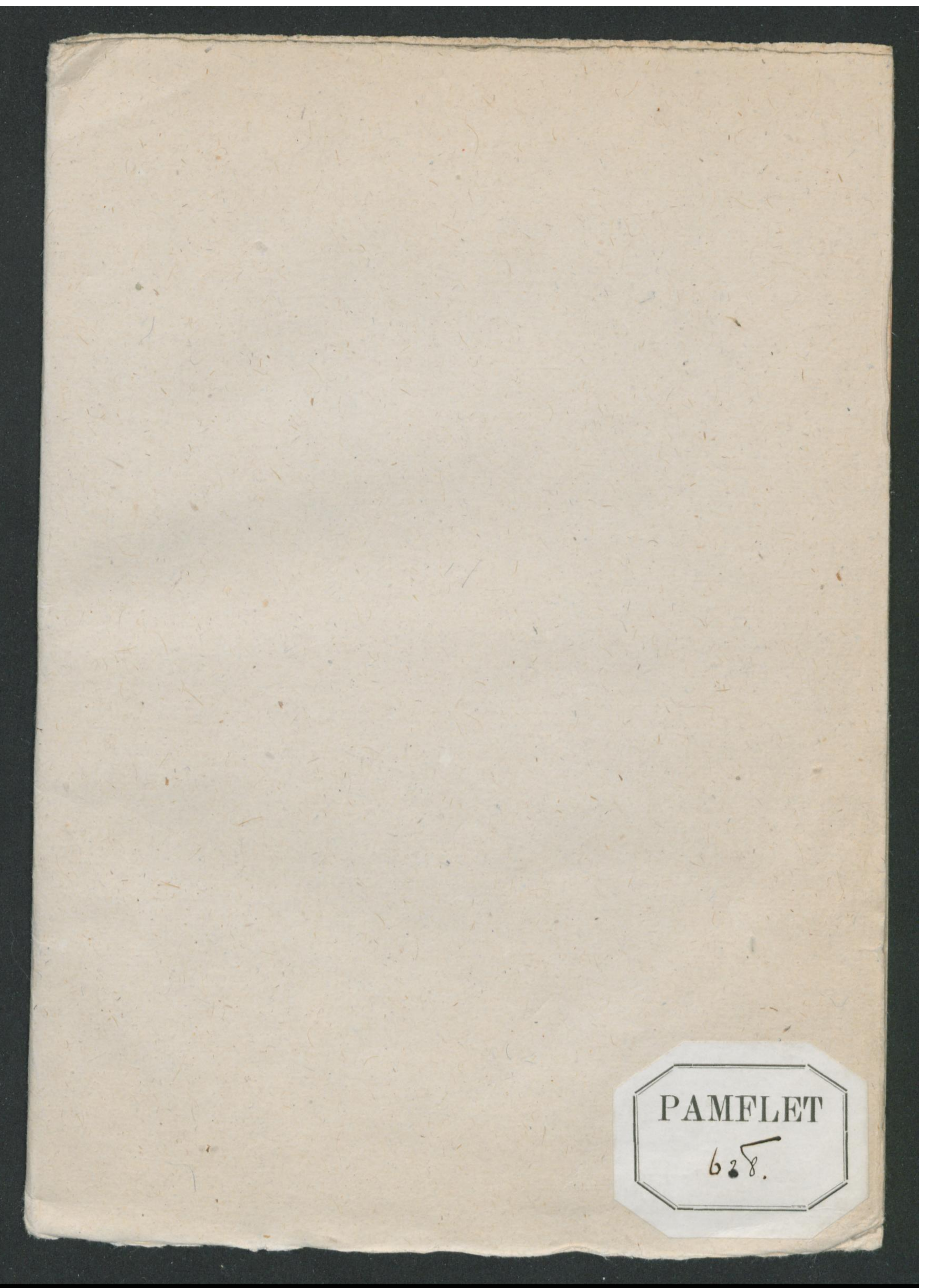
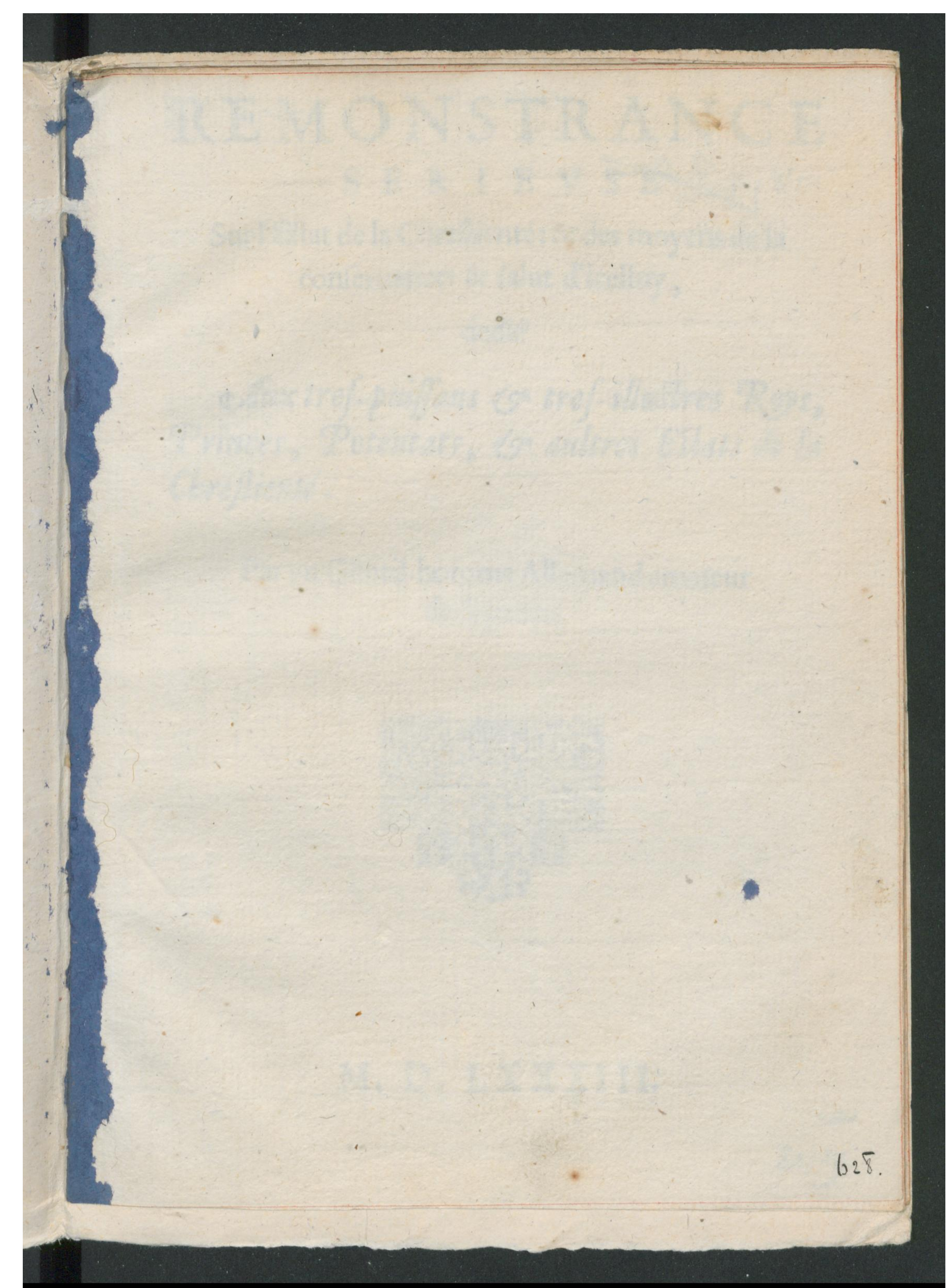
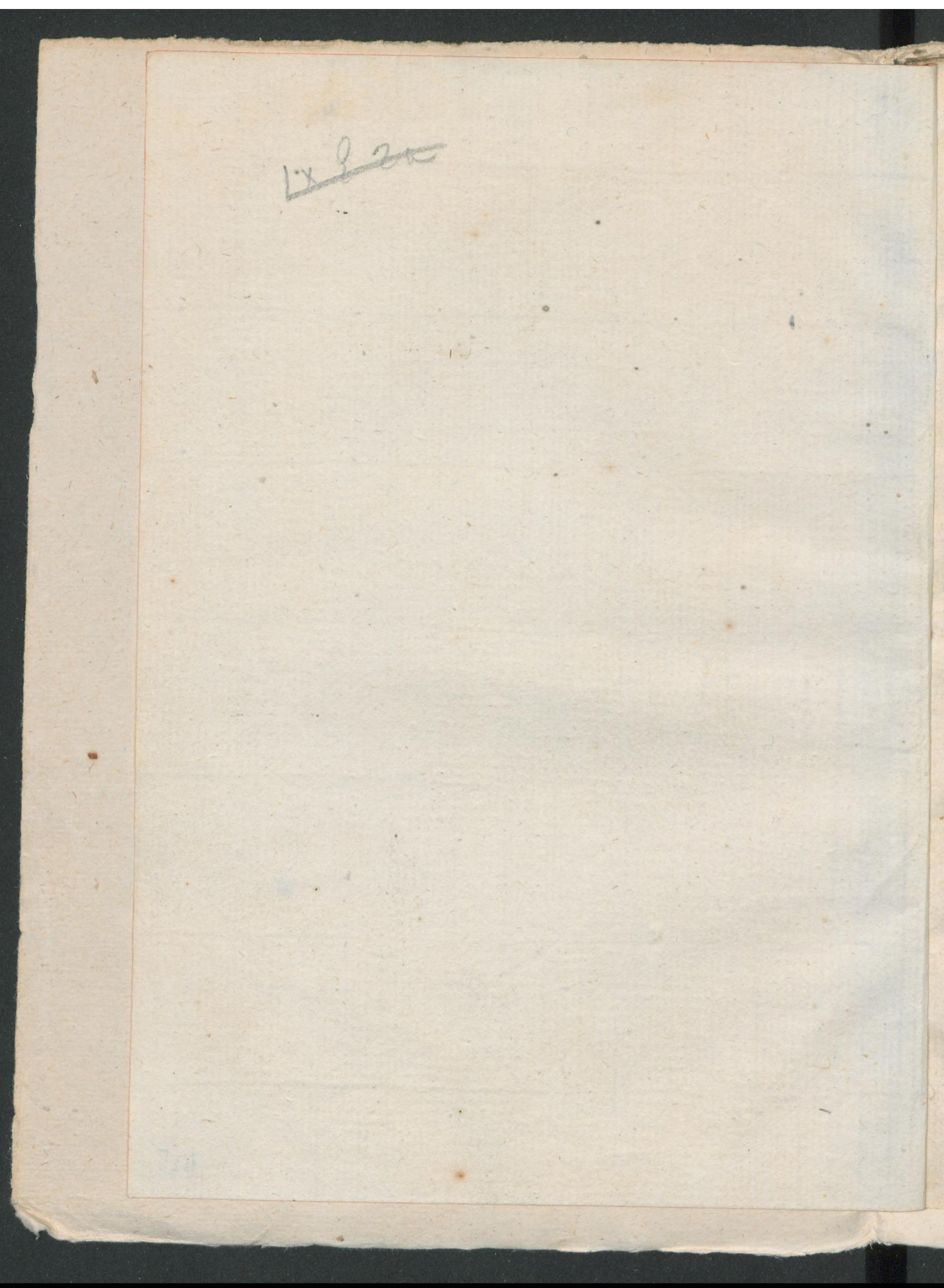

PAMFLET
628.


628.



REMONSTRANCE SERIEVSE

Sur l'Estat de la Chrestienté: & des moyens de la conseruation & salut d'icelluy,

dedié

Aux tres-puissans & tres-illustres Roys, Princes, Potentats, & aultres Estats de la Chrestienté.

Par vn Gentil-homme Allemand amateur de sa patrie.



M. D. LXXXIII.


KONINKL.
BIBLIOTHEEK
TE'S HAGE.

REMONSTRANCE SERIEVSE

ſur l'Eſtat de la Chreſtienté: & des moyens de la conſeruation & ſalut d'icelluy, dedié

Aux treſpuiſſans & treſilluſtres Roys, Princes, Potentats, & aultres Eſtats de la Chreſtienté.

SI NOVS peſions tous noz conſeils, & actions, à la balance du iugement que nous faiſons des affaires & negoces d'aultruy: nous eſtablirions l'eſtat de noſtre vie, ſur vn fondement plus aſſeuré, & euiterions quant & quant vne infinité de calamitez publiques & particulieres: Car les exemples des perils & pertes d'aultruy, vrais maiſtres & conducteurs de la vie preſente, nous rendroyent ſages, & nous ſeruiroyent de regle, en l'entreprinſe, reſolution, & conduite de tous noz affaires: Ceſte ſorte de ſageſſe a eſté eſtimee de tout temps par les plus auiſés, non ſeullement la plus vtile, mais auſsi la plus douce, & qui plus apporte de contentement, à ceux qui la mettent en œuure: Mais il aduient preſques touſiours, en la conduite & direction de noz affaires, que nous ſommes tellement troubles, par eſpoir ou crainte, ou aultre maladie & infirmité humaine, que nous n'aperceuõs point pluſtoſt le mal, qui nous touche au doigt, & nous pend quaſi ſur la teſte, que lors que nous ayant entieremẽt accablez, par vne ruine ſoudaine & inopinee, nous portons deſia par effet, la peine deuë à noſtre ſtupidité & fayneantiſe: Tellement, qu'ores que nous iugeons ſouuentesfois ſagement des affaires d'aultruy, eſtant toutesfois queſtion d'euiter quelque peril ſemblable, il auient ordinairement, ou par la conſideration de la grandeur des affaires, ou qu'effrayez de la crainte de l'euenement incertain d'iceux, ou qu'attendans qu'vn autre y mette la main, & ſoubs eſperãce d'y pouuoir encor remedier en temps, nous tirons les affaires en telle lõgueur, que la commodité & occaſion nous eſtant eſchappee des mains, toute ceſte belle ſageſſe, que nous auons en la conſideration des exemples & perils d'autruy, ſ'en va en fumee, & ſ'euanouyt de nous, ſans en rapporter fruit ou vtilité quelconque.

Car il n'y eut onques prouince, ville, ny aulcun citoyen vertueux & vaillant, qui n'ayt touſiours eſtimé, ſon ſalut, liberté, & la tranquillité publique, conſiſter au gouuernement paiſible & moderé de ſes voiſins plus puiſſans: Et que nulle choſe leur touchoit de ſi pres, & leur emportoit de tant, qu'iceux meſmes leurs voiſins, eſtabliſſans leur eſtat par

iustice & affection moderee, se contenir paisiblemẽt dans leurs bornes & limites, cõme dans quelque sorte de barrieres biẽ fortes: Et certes estant toute ambition tousiours à craindre & soubçonner, en toutes sortes de persones: elle est neantmoins bien plus dangereuse en ceux la, qui estans desia puissans & forts, ne peuuent borner leurs cupiditez, de quelque grande que soit l'estendue de leurs prouinces: pource que n'estant possible que changemens d'estat & de royaume auiennent, sans perturbation, trouble, & confusion generale de toutes choses, il est necessaire, que les prouinces plus voisines, & celles aussi qui en sont plus eslongees, estans emeues & agitees, par les flots & vagues de ceste ambition immoderee de leurs voisins, soyent finalement aussi enueloppees, & englouties, par le gouffre d'vne calamité si horrible. Mais comme les flots de l'Ocean, esmeu par quelque grande orage, & sortans de leurs bornes & limites ordinaires, peuuent au commencement, sans grande difficulté estre arrestés, par le moyen de quelque bonne chaussee, eleuee en diligence, & opposee alencontre, par l'industrie de tous les voisins & habitans du pays d'enuirõ, s'aydans les vns les autres en vn tel danger: mais apres auoir percé vne chaussee ou deux, & s'estre espanduz au long & au large, à trauers les champs, sans trouuer chose qui les arreste: ne peuuent puis apres, par aulcune force, ny industrie humaine estre empeschez, qu'ilz n'apportent vne calamité ineuitable, non seullement à vne infinité de bestail & d'hommes demourans au plat pays d'enuiron, mais aussi souuentesfois à des villes, pays, & royaumes entiers, qui en sont plus enslongez: ainsi semblablement les Princes qui veullent estendre leurs bornes & limites, au dommage d'autruy, peuuent facilement estre reprimez sur le commencement de leur entreprinse, & par vn consentement commun & correspondance des peuples voisins s'opposans tous en general à leur dessein, estre tellement reserrez dedans leurs bornes & limites, qu'à grand peyne ils pourroyent causer à quelqu'vn, perte ou incommodité notable: Mais estans vnefois passez auec armee dans les prouinces d'autruy, & affriandés par la douceur de la prinse de quelque place de guerre, ou lieu important, esleuez en esperance de pouuoir estendre plus auant les limites de leur empire, sur tout quant ils cognoissent leur nom estre deuenu formidable aux aultres nations voisines, il n'y a puis apres aucun moyen, pouuoir, puissance si grande, ou aultre empeschement quelconque, qui puisse desormais arrester le cours impetueux, de ceste leur affection & ambition enragee de dominer & commander aux aultres: Laquelle chose, quiconque d'entre les sages ont parcideuant consideree, (ce qu'ont faict tous ceux qui ont estimé estre besoin d'vser de prudence en la conduite des affaires) ils ont tousiours retenu pour vne maxime, que c'est le deuoir de tout bon patriot,

triot, & ſur tout des Roys, Princes, & Seigneurs, non ſeulement d'auiſer ſoigneuſement, & de bonne heure, que les affaires de leur pays, peuples, & prouinces, ſe portent bien, & ſoyent entretenuz en vn eſtat tranquille & paiſible, mais auſsi, d'empeſcher que les Princes ou peuples voiſins, pouſſez d'ambition, & allechez de la cupidité de regner, paſſent à main armee ſoubs quelque couleur ou pretexte que ce pouroit eſtre, dans les terres d'aultruy, & auancent ambitieuſement l'eſtendue de leurs bornes & limites. C'eſt pourquoy les Romains voulans reprimer des le commencement les forces des Carthaginois, & deliurer les Eſpaignes du ioug des Africans, eſtimerent neceſſaire d'enuoyer ſecours aux Mamertins, aſsiegés par leurs armes: C'eſt auſsi pour cela, que lors qu'Antiochus l'illuſtre s'eſtudioit à s'aſſuiettir l'Egipte, ſoubs vmbre de la tutelle de ſon nepueu: ils luy commanderent de s'en abſtenir, & ſe contenter de la poſſeſsion ancienne des royaumes de ſes predeceſſeurs: & que generalement, ils n'ont iamais permis, que prince, ou peuple quelconque, ait prins aucun accroiſſement de puiſſance trop grande. C'eſt auſsi pour cela, que les Venetiens ont de noſtre temps, & de celuy de noz peres, acquis louange de ſageſſe & prouidence ſinguliere: car ne ſe laiſſans facilement perſuader, à entreprendre guerre contre quelqu'vn, ils ont toutesfois tellement aſſaiſonné leurs reſolutions & conſeils, que quand quelque prince ou republique voiſine, eſmeuë d'affection immoderee de dominer, faiſoit la guerre à ſes voiſins, leurs armes ſeruoyent touſiours, d'ayde & de ſauuegarde à la partie la plus foible: afin que retenans par ce moyen, les forces des Princes & peuples d'Italie, en vne balance egalle, empeſcher qu'aucun d'entr'eux ne s'eſleuaſt en l'eſperance de les pouuoir aſſuiectir par force d'armes. Laquelle perpetuelle reſolution d'entr'eux, eſt notee entre autres choſes excellentes, eſtre la plus certaine raiſon, que nous voyons leur republique, non ſeulement auoir eſté conſeruee en ſa fleur & proſperité, par l'eſpace de plus de mille annees, mais auſsi eſtre rendue admirable enuers toutes autres nations, en toute ſorte de louange, vertu & ſageſſe.

C'eſt auſsi la meſme maxime, que Laurent de Medices, perſonage le plus ſage, qui fut de ſon temps en l'Italie, a ſi conſtamment & auec vne induſtrie tant ſinguliere, ſuiui, & entretenu, tout le temps de ſa vie, que la paix & la grande tranquillité, qui fut de ſon viuant en toute l'Italie, luy a eſté attribuee par le iugement preſques de tous Hiſtoriographes: à cauſe qu'il bridoit tellement les cupiditez de tous les Princes d'Italie, partie par ſon conſeil & auis, & partie par les armes & l'autorité de la republique de Florence, de laquelle il eſtoit principal moderateur, que ſi quelqu'vn d'entre eux, ſortant par ambition de ſes bornes & limites, entreprenoit quelque choſe contre ſon voiſin, il ſe trouuoit incontinent rengé à ſon

debuoir, par les armes des aultres Princes & peuples vnis ensemble: En somme il n'y a personne d'entendement, qui ne voye, cognoisse, soit d'opinion, & tienne pour chose arrestee, voire & qui n'accuse griefuemēt les peuples, & les appelle proditeurs de leur patrie, qui ou estonnez de crainte ou faineātise, ou poussés du desir d'estre à leur aise, ou assopis d'vn estourdissemēt d'esprit, ou empeschez par leurs dissensions ciuiles, ayent permis tellement accroittre les empires de leurs voisins ambitieux, que ne pouuans puis apres soustenir leur effort & puissance, ils ont finalemēt esté contraints, de voir de leurs yeux, & leur ruine propre, & celle de leur patrie accablee d'vne calamité & destruction entiere. Et qui d'entre nous ne sera d'opinion que les anciens Gaullois eussent peu demourer en leur liberté, & s'exempter du ioug des Romains, si d'vn commun auis & consentement ils se fussent tous ensemble opposez aux armes de Iule Cesar? Mais pendant que les vns d'entre eux, estoyent spectateurs oiseux de la ruine & perditiō de leurs voisins, & les autres renforçoient la puissance des Romains par leurs propres armes, les affaires vindrent en peu de temps à telle extremité, que l'empire des Gaullois tant puissant, & de si grande estendue, fut finalement reduit en vne prouince Romaine, & entierement accablé, d'vne tresvilayne seruitude.

Et qu'est ce qu'est aduenu aux Italiens mesmes? Si des le cōmencemēt ils eussent par armes & forces cōmunes, reprimé le nouueau accroissemēt des Romains, & n'eussēt souffert que les Antiates, Crustūniens, Ceninois Latins, chacun d'eux à part, & tost apres les Volsques, AEques, Sabins, & de la en auant les Samnites, Vmbres, Brutiens, Hetrusques, & aultres peuples fussēt peu à peu, & les vns apres les aultres, venus soubs leur ioug, n'eussent ils pas en premier lieu, cōserué leur propre liberté, & puis apres vindiqué tous les aultres peuples de l'Europe, de l'infame seruitude ou depuis ils tomberent? Et toutesfois pas vn d'entr'eux, n'est à grand peine deuenu plus sage par les exemples: Ains pendant qu'ils ont bien iugé des affaires d'autruy, personne ne s'est trouué entre eux, qui ait sceu transporter, & accommoder à son temps, le fruit d'vn tel iugement: De sorte qu'apres l'Italie, incontinēt la Sicile, puis l'Afrique, & de la en auāt toute l'Asie, & finalement presque tout le monde vniuersel, assuietty aux Romains, a porté la peine de sa bestise. Par semblable estonnement & estourdissemēt d'esprit, qui a parcideuant occupé les courages des Princes chrestiens, est auenu, que lon a donné telles occasions & commoditez aux Sarasins, que les eglises les plus celebres de l'Asie, Afrique, & Egypte, ont esté vilainement accablees du ioug lamētable, & seruitude de Mahomet, & se sont alienees, & detournees entierement de la cognoissance de la doctrine celeste: La succesion & tyrannie desquels, a esté recueillie par l'empire cruel des Ottomans, lequel ayant prins son origine d'vn commencement

mencement fort contemptible, eſt en vn moment venu à vne telle grandeur, que non ſeullement il a penetré, iuſques aux royaumes d'Aſie & d'Afrique, mais meſmes a ruiné, accablé & renuerſé, de fons en comble, les prouinces les plus interieures de l'Europe.

C'eſt auſsi vne choſe cogneue de tout le monde, que les Princes & peuples Chreſtiens, pendant qu'ils ſont enueloppés en leurs guerres ciuiles, & diſſenſions domeſtiques, ou effraiés de couardiſe, ou eſchauffés d'ambition, n'eſtimans les pertes de leurs voiſins leur toucher aucunement, & penſans chacun à part ſoi, auoir aſſez de forces en main pour detourner l'orage de leurs contrees, ont donné plus de loiſir, & d'opportunité aux Turcqs, à l'execution de leurs entreprinſes cruelles, qu'eux meſmes n'euſſent oſe deſirer, tant ſ'en faut qu'ils y euſſent onques oſé fonder leur eſperance: Et n'euſt eſté que la vertu & force de l'Allemaigne noſtre douce patrie, ſe fut oppoſee à ceſt embraſement, & par decret de l'empire, eſtimé neceſſaire d'aller au deuant de ceſt accroiſſement des Ottomans, auec vne conionction de toutes leurs forces, deniers, & reuenus publiques: long temps y a que l'empire des Chreſtiẽs, fut eſté totalement reduit en cendres: Et c'eſt celle meſme vertu & force d'Allemaigne, qui ſeule s'eſt aultresfois oppoſee aux armes Romaines: Car quant toute la reſte de l'Europe, voire les peuples d'Afrique, d'Aſie iuſques aux Perſes meſmes, euſſent tous enſemble, par leur imprudẽce cy deſſus mentionnee, admis le ioug de l'empire Romain, les Allemans ſeuls, ayans amaſſé toutes leur forces en vn, rompirent & defirent par diuerſes fois, toute leur puiſſance: & ſouuẽt victorieux, aucunesfois auſsi vaincus, reſtaurerent touſiours tellement leurs armees, que ſoffrant l'occaſion des guerres ciuiles de l'empire Romain, ils firent & auec treſgrandes forces, & par diuers endroits, des inuaſions & irruptions notables dans leurs limites, & tãt ſ'eſuertuerẽt en ſomme, qu'ils apprindrẽt finalement à ceux la, qui eſtoyent accouſtumés de dompter, & commander les aultres, non ſeulement de receuoir le ioug de l'empire Alleman, mais auſsi les exterminerent & ruinerent quaſi de fons en comble: Laquelle vertu vrayement heroique, ne ſcauroit iamais eſtre aſſez louee ny recommandee par la poſterité.

Mais plus grande a eſté la vertu de nos predeceſſeurs, & plus auſsi eſt admirable, voire & lamentable à l'endroit des gens d'honneur, que degenerans ainſi de la generoſité ancienne de nos peres, nous voyons & ſouffrons tout à noſtre ayſe, que le ioug cruel & ſuperbe de la tyrannie d'Eſpaigne (ja preſque impoſé à tout le monde vniuerſel) ſapproche auſsi tout à loiſir de nous, pour accabler, nous & noſtre poſterité tous enſemble.

Ie ne veux par comparaiſons de peuples & Princes des vns aux autres,

rendre le nom de quelqu'vn plus odieux enuers aultres nations, (car toute seruitude est griefue & pesante, voire indigne de ceux qui portent nom d'homme) mais ie ne sçay si le joug de la nation Espaignolle (ayant prins son origine des Mores & Sarasins, & depuis n'agueres esté par force & la rigueur de l'Inquisition, contraint outre son gré, à faire profession de la religion Chrestienne) est aucunement plus supportable, que la seruitude des Turcqs: ie n'en diray rien d'asseuré de ma part, mais en laisseray le iugement à ceux de Granade, aux Indois, Neapolitains, & aultres.

Cela toutesfois est chose bien asseuree, que le ioug des Romains (encor que par l'auarice insatiable des Empereurs, & gens de guerre, que lon lit auoir ruiné plus de villes alliees par leurs garnisons, que des places ennemies auec leurs armes, il ait esté intollerable, à toutes sortes de peuples:) toutesfois comparé à l'orgueil, cruauté, & auarice des Espaignols, pourra estre appellé & iugé, (à cause de beaucoup de tresexcellentes vertus, qui estoyent en eux) au lieu de seruitude, liberté: & au lieu d'obeissance forcee, commandement legittime. Mais quoy que soit de c'est affaire la, si estce que tout le monde voit clerement, que, si en temps on n'y remedie, & que par vn consentement general & vnion des conseils & forces de tous aultres Roys & Princes, on ne brise & rompe les ētreprinses des Espagnols, il aduiendra bien tost, que leurs forces montees iusques au bout, par vne negligence & faute d'entendement cōmune à tous, ceux la s'y opposeront trop tard, qui voyans maintenant à loisir & à leur ayse, le feu allumé au pays bas, estiment que cest embrasement ne leur touche: & ne considerent point, que par ceste leur bestise & faute de sens & d'entendement, les flammes de l'ambition Espaignole prendront tel accroissemēt & vigueur, que, & leurs pays, & celuy de tous aultres Potentats & Princes ensemble, sont pour estre bien tost reduites en cendres.

Et ne faut estimer que le feu de ceste ambition Espaignolle, puisse estre esteint dans les Prouinces de Brabant, d'Hollande, & Zelande: veu, que desia non seulement les estincelles & flamesches, mais les flammes ardentes d'iceluy, sont ja passees iusques en Italie, France, Angleterre, Escosse, & Allemaigne, & ont mesmes presque du tout embrasé toute la terre habitable. Et de faict l'Espaignol mesme ne dissimule point que la Monarchie de toute la terre luy soit deue, par ordonnance diuine: ayant pour arres de ce, dompté par sa force & puissance, vn monde nouueau & incogneu à nos ancestres: orné iceluy de loix & coustumes: poly de meurs & disciplines: & abbreuué & instruit en la religion catholique Romaine: estimans aussi partenir à eux, & estre de leur deuoir, apres l'establissemēt de leur Monarchie, d'ammener & contraindre tous autres peuples & nations à leur foy & discipline, & accorder par la seule terreur

reur de leurs armes, & grãdeur de leur empire, tous les differens qui sont par tout à cause de la religion Chrestienne. Et ces choses ne disent ils pas seullement tous les iours en leurs propos familiers: mais les confermen aussi par effects, indices asseurez, & par tous leurs conseils, actiõs, & entreprinses tant passees que presentes. Car ils n'estudient, pensent ou visent iournellement à aultre but, sinon qu'apres auoir vnefois subiugué les peuples du pays bas, s'establir au millieu d'eux vn siege ordinaire pour la guerre, dont ils puissent par apres quand il leur plaira, & auecque peu de peine, passer en Allemaigne, Angleterre, & France: Et en premier lieu, punir ceux la rigoureusemẽt qu'ils auront cogneu ou soubçonné tant seullemẽt, auoir esté trop aduersaires à leur entreprinse: Et de la en auant cõmander à tous aultres Roys, Princes, & nations chrestiennes, toutes choses qui leur viendront en fantasie: Et reduire ceux la soubs leur ioug (apres les auoir destituez de l'ayde de leurs voisins & enuironnés de leurs armes) qui ne leur voudront rendre vne prompte & entiere obeissance. C'est à cela qu'ils ont tousiours tendu, & à quoy ont visé tous leurs conseils, desseins, & entreprinses, depuis qu'ayans oppressé l'Italie par leurs armes, ils n'ont pas seullement attaqué l'Allemaigne soubs vmbre d'y restaurer la religion, mais aussi taché de s'assuiectir la Monarchie de toute la Chrestienté ensemble.

Pour laquelle chose mieux vous donner entendre, Roys trespuissans, Princes tresillustres & Potentats de la Chrestienté, seroit besoing de faire par ordre vne briefue & claire deductiõ de tous les conseils, actiõs, & manieres de faire des Espaignols, des le cõmencement de leurs entreprinses, iusques à la iournee presente: à fin que leurs intentions, esperances, & entreprinses rendues euidentes & cogneues de tout le monde, lon puisse en temps adhiber remedes conuenables & idoines, au mal qui est cõmun à toute la republique Chrestienne. Et dont certes ie ne diray chose qui n'ayt esté tellement faicte à la veue de tous, & quasi en vn theatre du monde vniuersel, qu'elle ne sçauroit estre ignoree de persone: lesquelles choses pendant que ie vous discourray, & vous mettray deuant les ieux, veuillez ie vous suplie Princes tresillustres, estre attentifs, & detournant vos esprits de toutes opinions conceues par preiudice, appliquer auec diligence, vostre entendement à considerer & cognoistre la vraye & naifue verité des affaires.

Ayant donc l'Espaignol esté deliuré du ioug des Mores, par la vaillãce du Roy Ferdinand, & par vn continuel exercice de guerre, tellement esté rendu addextre, & propre ou maniment des armes, qu'il eut conceu de soy certaine opinion, d'auoir ou passé toutes les aultres nations en gloire & vertu bellique, ou pour le moins egallé le renom des plus excellẽtes: Il ietta incontinent les yeux sur l'Italie, & proposa en son cœur d'entre-

prendre à la soubmettre à son obeissance: ayans à ce esté principalement conuie & esmeu, par la grande fertilité & abondance de toutes choses dudit pays: qu'ilz auoyent cogneu & espié des lors, que les Arragonois (Espagnols de nation & lors commandans à Naples) les eussent appellez à leur ayde, contre l'armee de France: Ils auoyent ia auparauant vsurpé sur les François, l'Isle de Sicile, merueilleusement commode pour le passage de leurs munitions, armees, & gens de guerre: & pour fournir tout ce que pour faire la guerre & secourir leurs gens en necessité, leur pourroit estre de besoin & necessaire.

Abãdonans donques la deffence de la posterité d'Alfonse, qui les auoit appellé à secours, ils entrerẽt en termes d'accord auec les François: & s'accorderent ensemble de repartir entre eux, toute laditte prouince: Mais voyans les Frãçois aller lentement en besogne, & estre tardifs en l'administration de ceste guerre: prenans occasion de quelque different suruenu touchant leurs limites, ilz renouuellerent la guerre contre eux à toute outrance: de telle façon toutesfois, que se proposans peu apres quelques conditions de paix, icelles furent conclués par le moyen de l'Archiduc Philippe gendre du Roy de Castille: par laquelle ruse mise en jeu bien à propos pour retarder le secours de France (qui estoit tout appareillé & prest à se mettre en chemin) il auint, que les reliques de l'armee Françoise, surprinses par Consalue pres du fleuue de Garillan, furent entierement mises en vau de route, & quasi exterminees de fons en comble: Tellement que les François du tout dechassez du royaume de Naples par ce moyen, il fut facile aux Espaignols d'y bastir à leur plaisir, forteresses & citadelles, icelles munir de bonnes garnisons, & ainsi s'establir vn siege commode, dont ils pourroient à l'auenir commander aisément à toute la reste de l'Italie. Or ayant enuiron ce mesme temps esté faicte par l'authorité du Pape de Rome, vn departement de toutes les Indes, entre les Castillans & Portugais: & au moyen d'iceluy (cõme de droit diuin) par vne cruauté non iamais ouié rauagé, & saccagé vne estendué incomprehensible de pays: & assubietty à leur domination, toute l'Americque, & tout ce grand tour des Indes occidentales: Et eussent aussi de mesme main ioint à leur domination, ceste partie des Gaules qu'on appelle Belgiques, au moyen de l'alliance de mariage qu'ils auoyent contracté auec le susdit Archiduc Philippe: Estimans auoir desormais vn thresor suffisant & conuenable, pour mener guerre: tant à cause de l'or, & espiceries, qu'ils retiroyent tous les ans en grande abõdance des Indes: que pour le grand profit, qui sortoit du trafic qui se faisoit par les nauigatiõs ordinaires des marchãs des pays bas en Espaigne (chose qui augmentoit aussi merueilleusemẽt leurs reuenues & entrees ordinaires) ils resolurent en leur entendement, de n'attendre

d'auan-

d'auantage à enuahir & s'assuiettir la reste de l'Italie : Et suiuant cela, soubs vmbre de secourir les Sforces contre les Françoys, entrerent premierement en Lombardie, pays tresriche & tresfertile: Et apres en auoir premierement chassé les François, & puis apres opprimé & ruiné les Sforces, s'en asseurerẽt par fortresses & bõnes garnisons Espaignolles: Changerent aussi l'estat de Florence: Siene: Pise: & de toute la Thuscane: leur dõnans vn Duc, qu'ils scauoient dependre d'eux, & fauoriser totallemẽt leurs entreprinses : Fortifierent Parme & Plaisance de garnisons & citadelles : Et ayans confirmé l'authorité des Dories en la ville de Gennes, port de mer trescommode, & lors troublee par dissensions domestiques, la se rendirent asseuree & obligee.

Finalement ayans l'opportunité au moyen de Prouinces du pays bas, apres q̃ Charles eust esté esleu empereur par les suffrages des Electeurs: Sortans desdites Prouinces auec armee, ils inquieterent par diuerses fois bien griefuement le royaulme de France: Et soubs vmbre de restablir la religion Papistique, firent vne impresion bien notable iusques dans les entrailles d'Allemaigne : voire & auec tel succes, qu'ayans vaincuz par armes, & prins en bataille, les Princes des Protestans, ils se mirent à bon escient en fantasie, de la mettre aussi soubs leur ioug, & la s'approprier en heritage: mettans à cest effet garnisons Espagnoles en diuers endroits & jusques au centre mesmes d'icelle.

Mais ne pouuant la moderation & equité naturelle de l'Empereur Charles satisfaire à leurs entreprinses tant ambitieuses: voyans ausy ne pouuoir long temps maintenir & contregarder les places qu'ils auoyent occupees par leurs garnisons: tant pour estre icelles trop esloignees d'Espaigne: que pour les peuples & natiõs belliqueuses qui les enuironoient: ioint qu'apres auoir esté chassé de là, par les armes du Duc Maurice, ils auoyent esté contraints d'abandonner toute l'Allemagne superieure : & que d'ailleurs ausi les guerres de France par diuerses fois renouuellees, n'auoyẽt l'issue cõforme à leur esperãce: ayans despit & deuil tout ensemble, que proye si riche leur estoit osté des poings, ils arresterent par necesité pour vn temps le cours de leur dessein, & ne passerent oultre en la poursuite de leur entreprinse: Et ce iusques à lors, que l'Empereur retiré en Espaigne, l'esprit ambitieux, superbe & vrayement Espaignol, du roy Philippe, fut trouué idoine pour fournir à leur cupidité, & qu'ils estimerẽt derechef auoir occasion cõuenable, pour recommencer, mais par vn nouueau chemin, ce qu'ils auoyent esté contraint d'intermettre: Car ils auoyent assez consideré, qu'ils ne pourroyent bonnement conduire aulcune armee en France ou Allemagne quant il leur plairoit : & que s'ils l'y menoyent, viures, munitions & moyens d'entretenir la guerre leur defauldroyent au premier iour, s'ils n'auoyent preallablement

occupé les ports d'Hollande & Zelande: & estably par toutes les prouinces des pays bas, bonne & souffisante garnison Espagnolle: commandé nouueaux tributs & imposts pour le payement de leurs gages: & en somme choisi vn siege idoine, d'ou ils pourroyent à leur plaisir mener, nourrir & entretenir la guerre: Mais trouuans qu'ils ne sçauroyent bonnement mettre à effet aulcun de ces points, aussi long temps que les preuileges du pays (qui excluoyent de l'administration de leur estat tous estrangers, & n'admettoyent que les naturels d'iceluy) demoureroyent en leur entier: et quils ne pourroyẽt imposer aulcune dace ou tribut nouueau, ny mettre garnison en aulcune place, sans le consentement des Estats: ils resolurẽt entre eux, estre besoin deuant que passer plus auant à estendre les bornes de leur domination, de restraindre & brider ceste trop grãde autorité des Estats du pays: les priuer de leurs preuileges, immunitez, & coustumes anciennes: et en somme les depouiller de tous moyens, aydes, & secours, qui auoyent de tout temps seruy à maintenir la dignité & asseurãce de ces prouinces: a fin qu'ayans par ceste voie, cõmodité d'eriger citadelles & forteresses à leur volunté, & de commander tributs & impositions nouuelles à leur poste, constituer dans ces prouinces florissantes, vn siege de guerre commode à leurs intentions: & icelluy asseruy entierement à leur obeissance, & bien asseuré par legions Espaignolles, s'en seruir pour se ruer à l'auenir cõtre quiconque leur viẽdroit en fantasie. Tellement que des ce temps la, ils ont dressé tous leurs conseils, estudes, & actions à ce but, qu'à tort ou à droit, ils peussent trouuer moyen de repartir dans les prouinces des pays bas, vne garnison de dix mille soldats des vieilles bandes: pour ioignant à iceux la fleur des gens de pied d'Artois & Haynant, & les fortifiant des bandes d'ordonnance (entretenues ordinarement par le roy selon la coustume des anciens Seigneurs desdits pays) s'estans aussi obligez par alliance d'amitié, la foy de quelque Prince Allemand, ou si possible estoit, occupé quelque ville voisine d'Allemagne, affermir toutes lesdites forces aussi souuent que besoin leur seroit, de bon nombre de cauallerie d'Allemaigne: & ainsi auoir à toute occasion vne armee entierement complette. A cest affaire fut esleu & choisi des le commencement le Duc Eric de Brunsuic: que le Roy s'obligea par la mercede d'vne pension annuelle: & fut aussi lors prins conseil d'entreprendre sur la ville de Coulogne & de Munstre. Mais comme les Estats des pays bas refusassent obstinement les garnisons Espaignolles: & requissent auec instance, que ceux qui restoyent encor des guerres de France, fussent enuoyees hors du pays: refusans entierement à defaut de ce faire, le secours d'argent qu'on leur demandoit: auint qu'à l'occasion de la route auenue à Gelbes en Africque, en laquelle les legions Espaignolles auoient esté presques du tout

esteintes,

esteintes, que le Roy, qui portoit fort impatiemment ceste demande des estats, & auoit ja resolu de la punir comme crime de lese maiesté: vaincu de la necessité de ses propres affaires, fit semblant de la trouuer aucunement raisonable : & permit la sortie desdites bandes hors desdits pays pour au moyẽ d'icelles, garantir & defendre contre les incursiõs ordinaires des Turcs & Mores, les auenues d'Italie & d'Espaigne, & aussi les forteresses qu'il auoit en Afrique. Non toutesfois sans resolutiõ asseuree (ce que luy mesmes ne peut celer, & les Espaignols aussi ont tesmoigné par leurs escripts) qu'a la premiere occasiõ commode qui se pourroit rencontrer, lesdites garnisons seroyent renuoyees: pour auec les armes & forces ouuertes, effacer l'iniure, qu'ils estimoyent auoir esté faite au nom Espagnol: & brider & restraindre d'vn lien plus estroit, la trop grande liberté & authorité de toutes ces prouinces.

Pour laquelle chose executer, rien ne s'offrit plus commode, ny plus apparent, que la cõstante & perpetuelle volunté, soing, & sollicitude que le Roy auoit, d'establir à bon escient, & bien estroittement la religion Romaine dans les pays bas: qui fut cause qu'en toutes ses lettres escrites d'Espagne, il accusoit ordinairement la Duchesse de Parme, & les Seigneurs principaulx, & Magistrats du pays, de n'auoir assez ceste matiere à cœur : disant s'apperceuoir que si lon n'vsoit de remedes plus violens que par le passé, il seroit bien tost faict de la religiõ Romaine, par toute la Flandre: ce que quãt à luy, il ne souffriroit iamais : ains mettroit plustost en hasard, tout ce qu'il auoit encores de pays & de royaulmes: que pourtant il vouloit et ordonnoit, que la rigueur des edits & placarts de la religion, fut executee sans dissimulation, & sans pour cause aucune les moderer, addoucir ou relaxer en façon quelconque: mais plustost augmenter & renforcer leur rigueur: que pour ce faire, lon ordonnast de nouueaux Euesques, qui fissent office d'Inquisiteurs en la matiere de foy: que Granuelle Archeuesque de Malines, peu de iours auparauant deuenu Cardinal (& lequel par son ambition intollerable, & cupidité immoderee de dominer, estoit hay de toute sorte d'Estats) fut chef & president de ce college: et qu'ausdits euesques, pour les faire vaquer plus diligemment à laditte inquisition, fut distribué quelque portion des despouilles des abbés, & aultres prelats du pays, qu'ils disoyent estre trop negligens à persecuter & punir les heretiques: & quant & quant, que la cognoissance de toutes les causes qui toucheroyent tant soit peu la matiere de la religion, leur fut reseruee : De sorte qu'en vn mesme temps, & par vn mesme moyen, toutes sortes d'Estats dudit pays, furent fort offensez. Car les Princes & grands Seigneurs, supportoyent impatiemment l'administration des affaires ostee de leurs mains, estre commise à vn Granuelle, homme nouueau, & estranger: Les nobles

estoyent offensés, que la puissance de leurs vies & biens, estoit, (au preiudice des coustumes du pays) donné à quelques gens incogneus, poures, & de race vile: & qui affectans leurs biens & cheuances, troueroyent facilement moyen de les accuser & circonuenir: Les Magistrats des villes, murmuroyent, que les iugemens & preuileges du pays (contre ce que le roy auoit iuré si solennellement) leur estoient ostez, & donnez entre les mains de quelques gens de neant: & iceux encor obligéz par serment, à vn Prince estranger, le Pape de Rome: & qui auoyent desia rendu tesmoignage, & faict preuue de leur cruauté & auarice: En somme tout le peuple en general se complaignoit, qu'au lieu de pasteurs, on auoit commis à leur garde des loups abbayans incessamment apres leurs biens: de sorte que plusieurs marchans deliberoyent de sortir du pays, & de s'en aller demourer (comme plusieurs d'entreux firent) en estranges contrees. Toutes lesquelles choses estans rapportées au roy, par diuerses suplications, requestes, messages, ambassadeurs, (les estats requerans auec affection que par vne telle nouueauté lon ne donnast occasion à vn peuple tresfidele enuers son prince, de diminuer en rien de son obeissance accoustumée) tant s'en fault qu'il voulut aulcunement escouter, ou interiner leurs requestes: qu'au contraire, les refusant obstinement en toutes leurs demandes, il voullut mesmes que les decrets du concile de Trente, par lesquelles presques tous les droits & coustumes du pays estoyent violees, fussent publiez, & entretenus estroitement par toutes lesdites prouinces.

Et de fait il voyoit par ce moyen, la saison qu'il auoit si long temps attendu, estre à ce coup arriuée. D'autant que, en cas que lon obeissoit à son cõmandement, la puissance de l'Inquisition vne fois establie, & les loix & coustumes du pays enfraintes, il ne seroit difficile de faire mourir tous ceux qui estoyent en authorité & grace enuers le peuple: & qu'ausi les garnisons espaignolles, auec vne nouuelle forme d'estat, s'introduiroit facilement au pays: Et au contraire, si lon refusoit d'obeir à son vouloir, (comme il y auoit grande apparence ayans toute sorte de personnes esté foullez par ces demandes) il suruiendroit necessairement quelque desordre & tumulte: pour lequel pacifier, il faudroit renuoyer les garnisons espagnoles: et en quelque façon que l'affaire prẽdroit issue, que le mandement du roy auparauant reietté obstinément, donneroit assez d'occasion (comme crime de lese maiesté) pour chastier tout le peuple par feu & par glaiue: Et n'a esté trompé ce conseil par l'euenement: Car ayans quelqu'vns d'entre la principale noblesse offert certaine requeste en court, remonstrant que la volunté du Roy touchant les placcarts, estoit non seullement pernicieuse à la republique: mais ausi dommageable à sa maieste mesme: & à eux ausi perilleuse: requerãs à ces

causes

causes, que la publication desdits placcars cessast iusques à ce, que le Roy, auroit esté informé de leurs demandes, par personages illustres, qui pour ceste cause iroyent expressemẽt vers sa maiesté: Le peuple estimãt par celte occasion luy estre cõcedee quelque liberté plus grande, s'emancipa (& peut estre vn peu plus qu'il n'eust esté besoing) de faire professiõ ouuerte de la religiõ reformee, qui estoit au Roy, & aux Espagnols, en si grande detestation & hayne: Ceste occasion tant honeste & apparente, donna moyen au Roy, en premier lieu, de condamner de crime de lese maiesté, tous les Nobles, qui auoyent presenté ladite requeste: En apres de faire mourir les Ambassadeurs qui estoiẽt allé pardeuers luy par le commandement de la Gouuernante: Et quant & quant d'enuoyer au pays bas, soubs la conduite de Duc d'Alue, les vieilles bandes Espagnolles: pour, soubs pretexte de la religion, faire mourir tous les principaux Seigneurs & Nobles du pays, qui n'auoyẽt fauorisé leur entreprinse: establir peine de mort contre tous gens de bien: accabler le peuple de charges, imposts, & de seruitude griefue: bastir forts & citadelles dans les villes: Et finalement despouiller les Estats & magistrats de toute authorité: la noblesse de dignité & grandeur: le peuple de ses biens & richesses: les villes de leurs loix, preuileges, coustumes, & immunitez: & en fin toutes les prouinces ensemble de leur ancienne splendeur, dignité, & forces: & ainsi ouurir la voye au conseil qu'ils auoyent si long temps agité, d'establir au pays bas le siege de leur guerre premeditée: Toutes lesquelles choses, cõment elles ont esté effectuees par le duc d'Alue, estãt cognues à tout le mõde, n'est besoing d'en faire plus ample deduction.

Certes quiconque voudra ouurir les yeux de son entendement, & considerer de pres leurs conseils & façons de faire, cognoistra clerement, que ce n'estoit pour assuiettir les pays bas (qui ne refusoyent aulcune sorte d'obeissãce) que toutes ces choses se faisoyẽt: mais pour mettre vn fondemẽt bien ferme de la monarchie Espagnolle, qu'ils desseignoiẽt. Et de faict, le duc d'Alue ne fut si tost arriué au pays bas, qu'il print resolution d'assailler la ville de Coulogne, soubs vmbre qu'elle auoit logé receu entre ses bourgeois, les rebelles pretendus du Roy d'Espaigne: et qu'il essaya ausi au mesme tẽps de mettre en son pouuoir la ville de Mũstre située en VVestphale: Et eussent lesdittes deux entreprinses sorties leur effect en vne mesme saison, si le Prince d'Orãge (qui auoit assemblé vne bonne armée en Allemagne) n'eust lors interrompu tous ses desseins, & troublé entierement le cours de ses conseils & entreprinses. Et toutesfois encores ne desista il pour cela, de cõmander & prescripre loix à ceux de Coulogne: voire & de solliciter le magistrat auec grandes menaces, à son obeissance: Ce fut aussi lors qu'auec celluy de Treues (qui promettoit toute ayde & faueur pour l'auancement des affaires du Roy

temps

d'Espaigne) il traitta premierement au preiudice de l'Electeur Palatin d'heureuse memoire, & puis apres vint en debat pour la ville capitale de son pays, qu'il disoit estre en la protection du Roy son maistre: donna aussi des conseilliers au Prince de Cleues, qui ne gouuernerent aultrement son pays, que s'il eust esté soubs le commandement absolut du Roy d'Espagne: tacha de se rendre obligé comme vassal, le conte d'Embden, soubs tiltre de protection & sauuegarde: commanda aux Liegeois de luy fournir armes, secours, & viures: Et exercea en somme sur tous les peuples adiacens & limitrophes, d'authorité, commandement, & puissance absoluë. Et quant aux Princes plus eslongez: premierement il print querelle auec la serenissime Royne d'Angleterre, soubs vmbre & pretexte de l'étrecours, & mit en prison tous les marchãs Anglois, qui trafiquoyent selon leur coustume, dans lesdites prouinces. Commanda à icelle de proscrire & bannir, ceux qu'il luy plaisoit: pendant que luy mesmes non seullement logeoit & traittoit humainement dans les pays bas, mais enrichissoit aussi par dons & pensions annuelles, de tresmeschans garnemens, qui auoyent esté cõuaincus de trahison contre leur Princesse souueraine: Ils soliciterent aussi par diuers artifices et moyens, la royne d'Escosse lors prisoniere, à faire derechef quelque entreprinse nouuelle: Cõblerent d'honneur & de loyers, ceux qui auoyent assasiné le regent d'Escosse: & se seruirent d'eux, de leurs conseils, & industrie, en plusieurs affaires. Et quoy encore? ils trouuerent moyen de faire declarer, par vne bulle du Pape; la royne d'Angleterre heretique, & heretiere illegitime: luy susciterent des troubles iusques au cœur de son royaulme: la reduirent au danger de sa propre vie: abandonnerent par publication le royaulme d'icelle au premier qui le voudroit occuper & surprendre: et particulierement donnerent charge expresse à don Iehan d'Austriche, (apres que les affaires du pays bas seroyent appaisees) de luy faire & mener guerre à toute outrance: de prendre en mariage la Royne d'Escosse: & de s'attribuer auec elle, les royaulmes d'Angleterre, d'Escosse, & d'Irlande: Lesquelles choses ne pouuãs succeder de ce costé la, comme ils desiroiẽt (à cause de la guerre recõmencee auec les Estats des pays bas) ils essaierent à les mettre en effet par la voye d'Irlande: en laquelle ils firent passer, au nom du Pape de Rome en apparence, mais à la verité par le commandement, instinct & volunté du Roy d'Espagne, bon nombre d'Italiẽs & Espagnols: pour, passans de ceste Isle (qu'ils estimerent trouuer du tout à leur cõmandement) au Royaume d'Angleterre, l'assuiettir et le mettre plus commodemẽt, soubs leur pouuoir & puissance: Et si le Roy à la persuasion du Duc d'Alue (qui s'estonnoit des difficultez qui se presentoyent en ceste entreprinse) n'eust trouué bon de remettre ceste partie à vne saison plus commode, long

temps

temps y a, que le faix de toute la guerre euſt eſté tranſporté en Angleterre: ſoubs eſpoir qu'icelle premierement occupee, l'Eſpagnol (par ce moyẽ rẽdu paſsible de toute la coſte de ceſte mer la) auroit chemin plus facile pour opprimer entierement les pays bas: Et quant à la France (qui pour le ieune eage de leurs Roys, eſtoit agitee de troubles domeſtiques) ils appliquerent auſsi toute induſtrie, ſoing & eſtude, & n'oblierent aucune ſorte de moyens qu'ils peurent inuenter, pour l'intriquer & enuelopper de plus en plus en guerres ciuiles: à fin que ce royaulme tant floriſſant & de ſi grande puiſſance, preſque du tout deſtruit & ruiné par ſes propres armes, peut auec moindre peyne eſtre par eux opprimé, quãt ils en auroyẽt le loiſir, & que l'occaſion, & la cõmodité propre de ce faire ſe preſenteroit: Et n'eſt beſoin de s'arreſter beaucoup à deduire les moyẽs, qu'ils ont tenu pour adiouſter bois à ces flammes ciuiles: quelles aydes ils ont adminiſtré pour nourir ces diſcordes: de quelle affectiõ, ils y ont trauaillé: quelles factiõs des parties, ſimultez, ligues, & cõſpirations ils ont inuenté pour entretenir ceſt embraſement miſerable: Eſtant choſe notoire & bien cogneue au Roy treſchreſtien, qu'ils ont par diuerſesfois ſollicité ſes ſubiects à rebellion, & voulu les induire à reprendre les armes: voire & (à fin que perſonne n'eſtime cela auoir eſté faict par vn zele qu'ils portent à la religion Catholique) auoir meſme ſollicité auec grandes promeſſes de ſommes d'argent contant, les cœurs des Princes defenſeurs de la religion reformee: Et qu'il ayt auſsi ſouuent eſté rapporté à ſa maieſté, qu'ils ont par diuerſes fois taché de corrumpre, ſeduire, & detourner de la foy que luy debuoyent, les gouuerneurs particuliers des villes, ports, & haures des places maritimes: Qu'ils ont meſmes auec grande ſollicitude voulu induire le Roy de Nauarre par promeſſes de grandes ſommes de deniers, à rompre la paix dernierement faitte: voire qu'il n'y a pas eu iuſques à ſon Alteze meſmes, qu'ils n'ayent ſollicité à prendre les armes, à la ruine de Roy ſon frere, & la deſolatiõ de tout ſon royaulme: lequel ayans aperceu eſtre peu affectioné à ſeruir à leurs cupiditez meſchantes, ils ont depuis taché de faire mourir par poiſon & glaiue, luy ayãs à ceſt effet appoſté des aſſaſins expres, qui ont depuis eſté executez par iuſtice. Que ie me taiſe auſsi du grand nõbre des penſionaires, que le Roy d'Eſpagne s'eſt obligé, non pas ſeullement au plus ſecret Conſeil du Roy de France, mais auſsi de tous aultres Roys, Princes, & Potentats de la Chreſtienté, par le moyen deſquels il trouble quant il luy plait l'eſtat des vns, fait prendre les armes aux ſubiects des aultres, rompt & briſe les conſeils qui ſont contre luy, & en ſomme fait reſoudre & trouuer bõ tout ce qu'il penſe luy eſtre vtile: Car tout cela eſt cler & euident & cogneu meſmes aux Roys & Princes, au dommage deſquels ces choſes ſe pratiquent: Perſonne ce pendant n'oſe

dire mot à toutes ces choſes, ny tant ſeullement ouurir la bouche: Tellement ſont les courages de tout le monde remplis de peur, & eſtonnez au ſeul nom de la nation d'Eſpaigne: Car qu'eſtce que ie diray de noſtre Allemaigne meſme? laquelle eſtant en plus grand peril qu'aulcune aultre prouince, voire preſques engloutié par le gouffre de l'ambition d'Eſpaigne, meſpriſe comme bien aſſeuree en apparence, ſon propre peril,& eſtime que le feu qui a bruſlé les maiſons de tous ſes voiſins,& eſt peruenu iuſques à ſes propres entrailles, ne luy touche en façon ny maniere quelconque: De ſorte que ceſt empire, qui ſoulloit parcideuant ſi vaillamment defendre, & ſa liberté propre, enſemble & celle de toute la Chreſtienté, ſemble eſtre plus lache & nonchalant, qu'aulcune autre nation, à empeſcher l'eſtabliſſement du ioug qui menace tout le monde.

Certes le Roy d'Eſpaigne n'a pas ſeullement en Allemagne des penſionaires & conſeillers ſecrets, qui luy decouurent les conſeils & entreprinſes de leurs Princes: mais a meſmes vn aſſeſſeur publicq en la chambre de l'empire, par lequel il cognoit de l'eſtat & des affaires de toute l'Allemaigne, & iuge de toutes choſes comme s'il eſtoit Prince de l'empire au rang des aultres: Il eſt auſſi aſsis par ſes ambaſſadeurs, en toutes les aſſemblees de l'empire: conſidere ſoigneuſemẽt tout ce que ſe fait en toutes iournees: tache d'entendre tous les ſecrets,& n'en a de fait moindre cognoiſance que les ſept Electeurs en ont eux meſmes: Et quelle choſe pourroit eſtre plus indigne, quelle plus contumelieuſe à la nation d'Allemaigne? & plus auſsi dangereuſe & propre à ſurprendre leur liberté? que de ne faire aulcune iournee imperiale, nulle conuocation en l'empire, nul conſeil, nulle aſſemblee des eſtats, voire nulle adminiſtration preſque de iuſtice particuliere, qu'à la veue, preſence, & (peu s'en faut, que ie ne die) par l'arbitre, volunté, & commandement du Roy d'Eſpagne? Et ſoubs quel pretexte? par ce qu'à cauſe du circle de Bourgougne (nombré entre les circles imperiaux) le Roy d'Eſpaigne eſt conté entre les Princes de l'empire: Et qu'eſt cela aultre choſe (Princes treſilluſtres) ſi non ouuertement ſe moquer de vous, de voſtre autorité, & ſplendeur ancienne? & à voſtre veu & ſceu vous affubler du cheueſtre de la ſeruitude Eſpaignolle? L'Empereur Charles ayant opprimé l'Allemaigne par force d'armes, eſtant enuironné de legions Eſpaignolles & Italiennes, ordonna vne iournee de l'empire à Ausburg, en l'an cõme ie crois mil cinc cens quarãte huit: declara qu'ẽ diuers endroits du païs bas, il y auoit pluſieurs villes & prouinces, qui ſouloyẽt anciennemẽt receuoir loix, & eſtre ſubiettes à la chãbre imperiale, appeller ordinairemẽt à icelle, & en ſomme eſtre de tout tẽps eſtimez & reputez entre les circles d'Allemagne: dont ſe mouuans ſouuentesfois pluſieurs & diuerſes queſtiõs, il voulloit (ce diſoit il) tout en vn coup, & mettre fin à tous ces proces,

& en-

& ensemble aussi, faire plaisir & chose agreable à toute l'Allemagne: & suiuant cela ordonner, que, tant les prouinces qu'il auoit en la basse Allemaigne, que celles qui estoyent en la Gaule Belgique, estans reduites en vn circle d'Empire, seroit desormais estimé & nommé le circle de Bourgogne: Qu'à raison de cela, luy & ses successeurs, payeroyent pour les frais de l'empire, aultant que deux Electeurs contribuoyent pour la guerre du Turc: & au reste demoureroyent non seullement exempts de toutes sortes de contributions & collectes d'argent, mais aussi de toute iurisdiction de la chambre, & de toutes loix, & ordõnances de l'empire: Voila quel est le loyer des despouilles de nostre iurisdiction, authorité, & puissance: & quelle est la remuneration de nostre seruitude: C'est auec ceste petite somme d'argent, que la dignité tressainte & franchise ancienne de nostre empire, a esté prostituee: & que puissance a esté donnee à vn Prince estranger (auquel n'auons aucune obligation de parenté, conuenance de langue, de voisinage, ou concordance de loix & coustumes) d'entrer en nos iournees, auoir siege en nos assemblees, dire son opinion en nostre chambre imperiale, & en somme de recognoistre & remarquer tous noz conseils, actions publiques & secretes: Que si de seruir à vn maistre est chose de soy miserable, encor qu'il ne soit rigoureux ny superbe, qui ne voit nostre Allemaigne estre tresmiserable, en laquelle le Roy d'Espaigne peut, s'il veut, commander à baguette: Mais à quoy sert de dire, qu'il pourroit s'il vouloit: veu que tout le monde cognoit clairemẽt, qu'il y commãde par effet, au long & au large: Car qu'est ce que l'Espagnol n'a gagné par l'institution de ce circle de Bourgogne? sinon, qu'il ne commande pas seullement à icelluy selon son plaisir, mais aussi vse de commãdement absolu au circle de VVestphalie, qui de tout temps a esté estimé vn des principaux & plus puissans de toute l'Allemagne? voire & luy commande d'vne façon telle, qu'il n'y a personne qui osast luy contredire en aucune chose: Et qu'ainsi soit, ceux du Liege, n'ont il pas iusques a present obei à son empire: aussi les Duchés de Cleues & de Iulliers: et finalemẽt tout le pays de Coulogne & la VVestphalie entiere? Et ne se contentant encores de ceste sorte de commandement, il les veut assuiettir & asseruir d'vne forme d'obligation nouuelle, voire estendre son empire generalement par toute l'Allemagne: Car que ie me tayse, que ceux la possedent presque toutes les auenues d'Allemaigne, des les pieds des Alpes iusques à la mer Oceane, qui sont trespromts a obeir à ses commandemens, & n'oseroyent refuser aulcunes de ses demandes: & que ie ne die mot aussi, que ceux qui luy sont tresconioints de sang, d'alliances, & vnis par ligues & affinitez treseſtroites, commandent en Istrie, Carinthie, Croatie, & en la plus grande partie de la Pannonie, voire ont anthorité souueraine iusques dans Bauieres: tiennent les

bouches & ſources des riuieres Lycus, AEnus, & Dannube, & ſont perchés ſur la teſte des villes d'Ausborg, Ratisbonne, & aultres puiſſantes villes imperialles: que ie me tayſe auſsi, que ceux la tiennẽt le gouuernail de l'empire, qui (pour l'eſperance qu'ils ont de paruenir quelque iour à la ſucceſsiõ du royaulme d'Eſpagne) ne s'oppoſerõt iamais à l'aggrandiſſement d'icelluy: qui eſt ce qui ne voye à quoy tend ceſte ſoif inſatiable de commander du jeune Duc de Bauiere, eueſque de Friſingue? qui pouſſé par l'induſtrie du Roy d'Eſpagne, armé de ſon authorité, & allumé par ſes commandemens, eſt embrazé & bruſle d'vne ambition ſi eſtrange, qu'il n'a peu eſtre raſſaſié par aulcunes dignitez epiſcopales, ny aultre authorité de Prince quelconque? Il s'eſt preſques en vn moment acquis vne telle & ſi grande puiſſance, qu'il ſe peut egaller en pouuoir à pluſieurs Roys de l'Europe, & eſtre redoutable (à bonne occaſion) à tous les Princes d'Allemagne: Et de fait il y a beaucoup de royaulmes illuſtres en Europe, qui, ny en grandeur & eſtendue, multitude de peuple, puiſſance de gens de guerre, ou en abondãce de toutes choſes neceſſaires, puiſſent eſtre accõparez auec les Principautés qui ſont de ſon obeiſſance: et toutesfois encore ne ſe peut il repoſer, mais eſmeu, & enflamblé, de l'ambitieuſe fureur de la nation Eſpaignolle, ſouhaitte & aſpire iournellement à choſes plus grandes: Car il a deſaſteur par l'ayde & ſecours du Roy d'Eſpagne (oultre les Eueſchez de Friſingen & Hildesheim) obtenu auſsi, la principaulté du pays de Liege, qui en ſituation, eſtendue, en pouuoir de peuple, ne cede à aucune aultre prouince: A ceſtuy la voudroit il encor adioindre l'electorat de Cologne: Car encor que iuſques à ceſte heure le pays de Liege ayt aſſez ouuertement, & ſans diſsimuler, aydé & ſecouru les Eſpagnols, d'armes, artilleries, de viures & de toutes aultres choſes neceſſaires à la guerre: auſsi long temps toutesfois que l'Eueſque eſtoit aucunement retenu par la crainte de l'Archeueſque de Cologne, il ne trouuoit bon de monſtrer entierement ce qu'il auoit en ſa penſee: & encores qu'il euſt par effet, aſſuietti tout ſon eſtat à l'obeiſſance de l'Eſpagnol, il ſe portoit toutesfois touſiours neutre par parolles: Or maintenant à fin qu'il n'y euſt plus choſe qui empeſchaſt l'Eſpagnol d'y cõmãder en toute liberté, il luy a voullu, ou pluſtoſt au nõ de luy, attribuer à ſoy meſmes, partie par armes, partie par menaces, & en partie par l'authorité du Pape, la dignité de l'Electorat, & de l'Archeueſché de Coulogne: au moyen de quoy il ne fera pas ſeullement deſormais la guerre à la Germanie inferieure & pays bas, par les armes meſmes & forces d'Allemagne, mais prepare auſsi le chemin pour aſſuiettir à ſa domination, toute l'Allemagne ſuperieure: met en ſa main & en ſon pouuoir, tous les peages & tributs qui ſont deus aux Electeurs & aultres Princes: et leſquels (Princes treſilluſtres)

ſtres)

ſtres) ont eſté touſiours eſtimez (& à bon droit) eſtre, les nerfs & conſeruation de voſtre dignité, & de celle de voſtre empire: et leſquels vnesfois perdus, & par ceſte nouuelle election d'Archeueſque de Coulogne, reduits au pouuoir d'vn Prince eſtranger, vous ſont autant d'entraues & ceps aux pieds, pour vous empeſcher de faire la guerre quant beſoing ſera, & receuoir ſur vous teſtes le ioug de l'Eſpagnol, toutesfois & quantes qu'il leur en prendra l'enuie.

Car il n'eſt deſormais beſoing que le Roy Philippe ſoit empeſché, à faire vn pont ſur le Ryn, comme fit iadis Iule Ceſar: La ville capitale de l'Empire, Coulogne ſiege Electoral, & toute la dition de l'Archeueſque, luy obeira à vn clin d'oeil auſsi bien qu'à ſon Prince, & luy ſeruira de pont, port, & paſſage: Qu'eſtce donc qu'il faut encor à l'Eſpagnol, pour commander abſolutement à toute l'Allemagne? preſcrire loix & ordonnances à ſon plaiſir? & prendre les armes contre quiconque luy viendra en fantaſie? ſinon (peut eſtre) qu'il n'a encor aucun haure, en l'emboucheure de la mer d'Allemagne, par ou il puiſſe, quant il en auroit beſoin, enuoyer gens de guerre de ſes royaulmes d'Eſpagne: Mais encor a il pourueu à cela, & tant fait qu'il n'en euſt faute: Car ſoubs vmbre de faire la guerre en Friſe, & conduire des viures au pays bas, il requiert inſtamment qu'on mette entre ſes mains l'emboucheure de la riuiere d'Ems: & pour y paruenir, a donné charge à Billy Portugais, de faire en ſorte enuers Etſart Conte de Frize Orientale, à luy obligé par vaſſelage, qu'il luy donnaſt (comme par emprunt, & pour vn temps) l'vſage de la ville d'Emden: offrant luy donner en recompenſe & pour loyer d'vn tel benefice, la proprieté de la ville de Groeninge (laquelle eſtant enuironnee de tous coſtez d'armes Eſpagnolles, & forcloſe de toute commodité de receuoir viures, il reprendra toutesfois qu'il luy plaira) & en oultre, le gouuernement de Bourgogne, auec les reuenus, domaines, & aultres emolumens d'icelluy: y retenant toutesfois touſiours ſes garniſons ordinaires. Laquelle choſe s'il obtiēt: toutes les riuieres plus importantes d'Allemagne, aſcauoir le Dannube, le Ryn, Lycus, AEnus, Meuſe, Moſelle, & Ems demoureront en ſa puiſſance: et (comme par ſes parēs, alliés, & vaſſaux, il s'eſt ouuert la voye par tous endroits ſur la terre:) auſsi n'y aura il rien en mer, qui puiſſe, ou rompre ſa puiſſance, ou aucunement retarder ſes entreprinſes: Et finalement pource qu'il a entēdu quelles difficultez & empeſchemēs, ceſte force inuincible de la baſſe Saxe, donna iadis aux affaires de l'Empereur Charlemagne: et q̄ quant & quant il a ſouuenāce, qu'vne ſeule ville de Magdebourg, abandonnee du ſecours de tous ſes voiſins & alliez, arreſta l'armee victorieuſe de l'inuincible Empereur Charles ſon Pere: retarda le cours de ſes victoires, voire & rompit entieremēt ſes forces: il a auſsi trouué moyē de

pouruoir & remedier à cest inconuenient & peril, à fin qu'il n'y eust rien de reste, qui peut retarder l'auancement de son empire en Allemagne: Car il a tant fait en somme par ses iournees, enuers le Pape, & l'Empereur mesmes, qu'outre toutes les choses ci dessus mentionees, ils se sont aussi obligez par promesse asseuree, de cōferer à celuy de Bauieres l'euesché de Magdébourg: c'est à dire la force vniuersele de toute la Saxe: Car quant à luy, il n'estime point qu'il y ait differēce, si par soymesme, ou par son lieutenāt, vassal, parēt, ou allié du tout affectioné à ses entreprinses, il posse de quelque chose: estant mesmes particulierement asseuré, que par cest Euesque il cōmandera toutes choses qui luy viendrōt à plaisir: Et toutesfois encor ne se veut il cōtenter de tout cela, ains pour n'auoir aucune chose qui le puisse empescher, met peyne & diligence pour le faire creer primat de toute la Germanie, & faire de sorte que par sa volūté, & authorité seule, toutes dignitez & prebendes ecclesiastiques, soyent conferees a quiconque il luy plaira par toute l'Allemagne.

Et ne sentés vous pas encores (Princes Allemās) que le Roy d'Espagne (ie ne diray pas seulemēt brigue à bon esciēt, mais) tiēt ya entre ses mains & en son pouuoir, la dignité de l'empire? Que c'est luy, qui aiāt suppedité par armes le pays bas, aura entre ses mains, tous les ports & haures de la mer Oceane? toutes les emboucheures de tous les fleuues d'Allemagne? que c'est luy qui vous ostera quand il luy plaira, tout moyen & cōmodité de toute sorte de trafiq̄? qui veut mettre en sō pouuoir la riuiere d'Hems? qui met en sa main & disposition tous vos tributs, peages & reuenues? qui prescrit loix & ordonnances à ceux de Cleues, de Iuliers, Liegeois & VVestphaliens? qui veut que l'estat de Couloigne luy obeysse? et les parens, alliez & obligez duquel, cōmandent à des nations grandes, & prouinces de tresample estendue en Allemaigne: qui estāt en Espaigne mesmes, est assis & dit son opinion en vos assemblees, & iournees de l'Empire: qui espie, considere, & remarque tous vos conseils, affaires, & choses plus secretes: et qui ne commande, defend, establit & ordonne pas seullement tout ce qu'il veut, mais à son plaisir vous donne & designe Euesques de Frisinghen & Heyldesheim: establit Princes & Electeurs de l'Empire, à Coulogne, Liege & Magdenbourg: et qui, en somme, voulant aussi commander au trespuissant ordre Ecclesiastique de nostre natiō, establit à sa poste vn Primat en Germanie: et qui pour toutes ces choses la, vous presente vne seulle personne, vn seul homme, qui luy est tresconioint de sang, d'affinité & d'alliance, obligé par droit de protection, & pour vne multitude de bienfaits qu'il a receus de luy, entierement assuietty à toutes ses ordonnances: & lequel il est asseuré, que ne dira, fera, ou essaiera iamais chose quelcōque, que par son vouloir, commandement & ordonnance: et lequel en somme pour vne infinité de

querelles

querelles qu'il a auecques plusieurs Princes d'Allemaigne, il est asseuré que mettra vn tel feu de diuisions & discordes par tout l'Empire, qu'il ne pourra jamais estre estaint, que par la ruyne vniuerselle de toute l'Allemaigne. Car à qui est incogneuë ceste grande & ancienne querelle qu'il a, auec les illustres Ducs de la maison de Brunsvvic, à cause de mille & vn villages qu'il leur demande? laquelle certes il ne mettra en oubli, & ne permettra qu'elle demeure ainsi assopie: Qui ignore aussi auec quelle emulation & enuie, ceste famille de Bauieres a debattu auec les Contes Palatins, pour la dignité premiere de l'Electorat de l'Empire? et comment ils se plaignent, icelle auoir esté ostee de leur nom, race, & famille: laquelle querelle, si cest Euesque (accreu en telle authorité & puissance par vostre silence, au pourchas du roy d'Espaigne) renouuelle, comme il fera indubitablement, combien de tragedies lamentables engendrera elle en Allemaigne? quelle fenestre ouurira elle à la tyrannie Espaignolle, & à nostre seruitude? et finallement, quelle desconfiture, quelle tribulation & ruyne, apportera elle à nostre miserable, peu sage, & malauisee patrie?

Et toutesfois (Princes illustres & Estats tresexcellents de l'Empire) vous ne souffrez pas ces choses seulement sans mot dire, mais aussi dormans à deux oreilles, sans vous soucier de rien, estes spectateurs oyseux comme par plaisir, de la ruyne & calamité de vos proches voysins: Et encor que ce feu tant dangereux, ait consumé les maisons d'iceux presques iusques aux fondemens, & soit quasi paruenu dans vos palais, voire iusques à griller mesmes vos couches, n'estimez pourtant encores, que l'affaire vous touche, & ne pensez qu'il est heure, de vous opposer aux desseins d'vn Prince si ambitieux, puissant, & superbe.

Et les autres Roix, Princes, & Estats de toute la Chrestienté quoy? vne mesme paresse, vn mesme endormissement, les detient tous ensemble: car pendant que les seuls pays bas s'opposent à la tyrannie du roy d'Espaigne, donnent temps, loisir, & occasion, à tous autres Roix, Princes & Republiques chrestiennes, de detourner ceste seruitude, & monstrent par leur exemple, auecq combien peu de peyne, les fondemens de leur tyrannie, peuuent non seullement estre esbranlez, mais aussi entierement deracinez de fons en comble, il n'y a personne d'entr'eux qui face seulement semblant, de prendre à cœur vne chose de si grande importance: mais, comme si de fait auisé vn chascun d'eux s'estudioit à augmenter & accroittre la puissance des Espaignols à leur propre ruine, tenans leurs bras croissez, permettent & souffrent, que les pays bas (rompus & harassez de la grandeur & longue duree de ceste guerre) s'affoiblissent & diminuent d'vne telle façon, qu'ils ne scauent plus, quel conseil, ny quel autre moyen ils pourront desormais entreprendre:

Le Roy de France estant esbranslé pour les conseils temeraires & malauisez du Duc d'Anjou son frere, regarde le feu qui s'espand au long & au large chés ses voitins: estimant, peut estre, auoir assez de puissance chez soy, pour defendre & conseruer, soy & son estat tout ensemble: Le Duc d'Anjou luy mesmes, incertain de ce qu'il doit faire, ne se peut resouldre, & ne voit ce que luy peult estre plus vtile: La Royne d'Angleterre semblablemēt (estonnee à cause du royaulme de Portugal nouuellement occupé par l'Espagnol) semble estre entierement assoupie, & du tout irresolue du conseil qu'elle doit prendre: L'Espagnol ce pendant presse le pays bas de toute sa puissance, et ne trouuant personne qui luy contredie, pose des fondemens tresasseurez de sa monarchie tant desiree: tellement que par la seulle terreur de son nom, grandeur, & puissance, il espand sa renommée au long & au large iusques aux extremitez d'Orient & d'Occident, & s'approprie par effet le nom d'vniuersel, qui luy a esté aultresfois donné par les Papes de Rome, en tiltre.

Lequel presage à la verité (Roys, Princes, & Potētats Chrestiēs) vous menace d'vne seruitude miserable, & par vostre negligence promet à luy, vne puissance Catholique: c'est à dire, vne dominatiō vniuerselle, & tyrānie (si vous n'y remediez en tēps) sur toutes sortes de natiōs & prouinces.

Le Roy Philippe de Macedoine fut à bon droit iadis suspect à la nation Grecque, pource que s'assuiettissant quelques peuples Traciens & villes voisines de la Grece, il leur estoit auis qu'il espioit la liberté de la reste de toute la Grece ensemble: et pourtant, les Atheniens (craignans que le feu de l'ambitiō dont il brusloit, n'embrasast pas seulemēt la Grece, mais consumast mesmes toute l'Asie) furent d'auis que ceste sienne puissance deuoit estre reprimee & brisee par les armes & forces communes de toute la Grece: Et ne trompa l'euenement cestuy leur soubçon: Car encore que le Roy Philippe preuenu de la mort, ne peut effectuer ce qu'il auoit conceu en son esprit, il laissa toutesfois à son fils Alexandre vne telle fleur de soldats & de gens de guerre, que luy adolescent ambitieux, ne s'assuiettist pas seullement par leur force & vaillance la Grece vniuerselle, mais aussi l'Asie, Sirie, Babylone, Perse, Egypte, et ayant rauagé au long & au large iusques aux extremitez des Indes & Scytes, s'establist en vn petit espace de temps, la troixiesme & trespuissante monarchie de tout le monde, apres celle des Perses.

Et nous ce pendant ne craignons la fureur ambitieuse du Roy d'Espagne: et n'estimons estre besoin de reprimer les forces demesurees de celuy, qui non pas en vn lieu seul, mais en diuers & plusieurs endroits, a des armees entieres de vieilles bandes: qui entretient en tout temps en garnison ordinaire, & tient prests à tout euenement, plus de trente mille hommes de guerre: qui a estendu les bornes de son empire, en Afrique,

Asie,

Asie, Europe, Amerique, iusques aux Indes Orientales, & Occidentales: qui par mer a rompu les forces des Ottomans: qui a ioint à son estat, le Portugal, auec vne infinité d'Isles & royaulmes tresflorissans: qui gouuerne à son plaisir l'Italie, laquelle souloit cõmander à la reste du monde: qui a en son pouuoir plusieurs ports & places maritimes d'Afriq: possede en tous endroits, la mer Oceane: tient en son obeissance toutes les principales Isles & ports de la mer mediterranee: et qui en somme par la seule terreur de son nom, ordonne, cõmande, & fait quant & quant mettre en effet, tout ce qu'il luy plait, à tous les Princes & peuples de la chrestienté.

Que si quelqu'vn estime que se contentant d'vn empire de si grande estendue, il n'attentera cy apres aultre chose, que ce que le droit & iustice des loix, luy permettront: cestuy la certainement se trompe à son escient, & se flattant soy mesme, est peu soigneux de son honneur, liberté, & vie: Car en premier lieu, le desir de regner est insatiable, & est semblable à vn feu ardent, qui tant plus il trouue d'estoffe & matiere, et plus s'estend il au long & au large, & ne laisse rien d'entier à son approche: Mais d'auantage? qui est celui qui ne voit par ceste vsurpatiõ manifeste de Portugal (faite à la veuë du tout le monde) que le Roy d'Espagne ne se veut asseruir à loix, droits, ou capitulations quelconques? Car s'il s'estimoit auoir quelque droit en ladite succesion, pourquoy a il violé les loix, par les armes? qu'a il preoccupé le droit, par la force? la sentence sainte des Iuges, par fer & par flamme? Que s'est il moqué du Roy Don Antonio, de la Royne mere du Roy treschrestien, du Duc de Bragance, & du fils mesmes du Prince de Parme? et en somme, de tous ceux qui se pensoyent auoir quelque droit audit royaulme?

Et penserons nous encor que la conscience, iustice, ou equité, pourroit auoir place aupres de cestui la, qui a declaré tant manifestement, que pour regner il ne veut prendre ny mesurer son droit que par la force & puissance de ses armes? Que celluy qui par argent a armé le Turc contre les Venetiens, & detourné l'orage d'icelluy, sur ses confederez en Cypres, estime debuoir estre tenu à pactions, traittez, ou conuenãces aulcunes? Que l'ardente ambition de celluy qui n'a tenu aulcuns accords aux Granadois, Indois, & ceux du pais bas (qu'ausi lõg temps qu'il les a estimez à soy vtiles) puisse estre arresté par obligation de ligue, ou confederatiõ d'alliance? Et quelle conscience, droicture ou iustice, obligera celluy, qui par les commandemens de sa religion & authorité du Pape de Rome, est deliuré de tout lien de foy & promesse? Estimerons nous que celluy qui ne peut estre empesché par aucunes loix de mariage, à commettre inceste: qui pour nulle amitié cõiugale, ne s'abstient d'adultere, par nulle amour naturelle, peut estre retenu de parricide: & par nulle foy iuree, se peut garder de periure: estant en oultre ambitieux cõme il est, de-

ſireux d'amplifier l'eſtendue de ſon empire, & tranſporté par vn deſir de vengeance, puiſſe par aucune propoſition d'equité, droit, ou iuſtice, eſtre refroidi & rendu moderé en aulcune choſe? Comme s'il n'eſtoit autant loiſible au Pape de Rome, à diſpenſer auſsi biẽ (au moyen d'vne bulle) des droits, bornes, & limites des royaumes & prouinces, que des obligations de mariage, & de la foy tant ſolennellemẽt iurée: Mais à quoy ſert de penſer, par le pretexte de droit & iuſtice, moderer l'ambitiõ de celui, qui paſſé long tẽps, eſt reſolu d'auoir droit, & iuſte occaſiõ, d'enuahir les royaumes d'autruy, & les mettre s'il peut, ſoubs ſon obeiſſance?

Car qui eſtce d'entre les Princes, Potẽtas, & republiques Chreſtiẽnes, contre lequel il n'eſtime (paſſé long temps) auoir cauſe treſiuſte demouuoir guerre? Il accuſera le Roy de France de n'auoir point ſeulement empeſché ſon frere, en l'entreprinſe, qu'il a fait en Flandres, mais fortifié meſmes de ſoldas, d'armes, & d'argent: et qu'en ce faiſant il a luy meſmes commencé la guerre: Qu'en faueur de la Royne ſa mere, il a hoſtilement aſſailli les Iſles de ſon obeiſſance, combatu ſes armees de mer: & non ſeulement logé & receu en ſon royaume Don Anthonio ſon ennemy & rebelle, mais auſsi aydé & ſecouru d'argẽt & de gens de guerre: & que meſmes, il a ſecouru les pays bas par tous moyens qui luy a eſté poſsible.

Quant à la Royne d'Angleterre: il dira en premier lieu quelle eſt heretique & excommuniee par le Pape de Rome: en apres, que par pluſieurs choſes faites par mer & par terre, elle a aſſez declaré qu'elle luy eſt ennemie: qu'elle a logé, entretenu en ſon pays ſes ennemis, & les a aydé d'argent, de viures, de gendarmes, & d'armee de mer: qu'elle a ſecouru Don Antonio en ſon entreprinſe: & à toutes occaſions a ſurprins ſes nauires & ſon or, venant des Indes. D'entre les Princes Allemans, il en accuſera les vns, d'auoir ſecouru le Prince d'Orange: les aultres, d'auoir eſté perſonnellement en la guerre de Flandres: Il eſmouuera queſtion contre les autres, par l'Eueſque de Friſingen touchant leurs limites: & contre des aultres pour le droit de l'Electorat: Et en general il les accuſera tous d'eſtre heretiques, ou d'auoir confederation auec ceux qui ont quitté l'obeiſſance du Pape de Rome: leſquels tous enſemble, le Pape ordonnera (comme aultresfois) eſtre reduits à leur debuoir, par armes. Et cela ne ſouffira il pas, & ne ſeruira il d'aſſez bonne couleur pour les faire aſſaillir à celluy, qui tient les commandemens du Pape pour oracles diuins? & ſes excommunications pour foudres celeſtes? qui de ſoy meſmes eſt ennemy iuré de la religion, et la hayt comme la peſte du monde: qui en tous ſes conſeils, deſſeins, intentions, & en toutes les ligues, qu'il a iamais faites, n'euſt onques aultre but, que de l'extirper & deſraciner de fons en comble? & qui eſtant le plus ambitieux de tous les hommes du monde, declare toutesfois ouuertement, aymer mieux perdre tous ſes

royaulmes & dignitez, que de laisser quelque estincelle de ceste religion, non esteinte? & qui en somme ne fait aultre estime des Allemans, que s'ils estoyent Turcs, Sarrasins, & Mores: Et le Pape mesmes, n'estimera il pas d'auoir aultant de puissance, a donner l'Allemagne en proye au Roy Philippe (apres l'auoir excommuniee) que ses predecesseurs eurent iadis à l'abandonner à l'Empereur Charles son pere? Le Pape Paul troixiesme, et son predecesseur Clement septiesme, menacerent Charles le quint de l'excommunier, pource qu'il estimoit plus equitable, de pacifier les troubles suruenus en Allemagne à cause de la religion, par l'authorité d'vn Concile general, que d'y proceder par la puissance des armes: & le forcerent en fin par les foudres de leurs excommunications (car le bon Prince reculoit tousiours) de venir à vn tel & si extreme remede, que de leur faire la guerre à toute oultrance: Et penserons nous que les Papes auront asteur faute de moyens, pour faire accroire au Roy d'Espagne (assez affectionné de soy mesmes à c'est affaire) qu'il aura cause tresiuste, pour les reduire à la foy de l'eglise Romaine par viue force d'armes? Que si aulcun pense que ceste crainte n'appertient qu'aux Princes protestãs, & que ceux qui sont tousiours demourez catholiques, n'ont occasion d'auoir aulcune crainte ou arrierepensee: que cestuy la se remette en memoire, que les Henrys, Othons, Frederics & autres Empereurs trespuissans & tresexcellens en toute sorte de louange (Vos Predecesseurs, Princes tresillustres) faisoyent au temps passé profession de la mesme foy & religion que les Papes: & ne peurent toutesfois eschapper les pointes de leurs foudres & excommunications tresiniustes: mais les vns, veirent leurs empires transferez & donnez à des Princes estrangers: et les aultres (venuz nuz pieds nuz teste, leur demander misericorde) se presentans pour estre foulez aux pieds des Papes, ne peurent amollir leur courage, sinon apres auoir souffert des grands supplices & supporté des amendes notables: qu'il pense que le Pape n'aura faute d'occasion pour armer l'Espagnol à la ruine des Allemans, voyant ceux qui sont de sa religion, non seullement ne la defendre point contre les Protestans, mais se conioindre iournellement auec eux, par ligues, amities, & alliances estroittes: qu'il pense finalement que les Espagnols, ne pouuans assuiettir l'Allemagne à leur domination, ny la reduire à l'obeissance du Pape, si pour vaincre les vns, ils ne se joignent premierement les aultres, ou par obligation d'alliances anciennes, ou par droit de protection, ou par la peur de leurs armes, il est necessaire aux Allemans de subir l'vne de ces deux conditions, asçauoir ou de se ioindre aux Espagnols pour ruiner leurs compatriottes, ou vnissans toutes leurs forces ensemble, prendre les armes contre iceulx, pour vindiquer toute l'Allemagne de leur seruitude: Laquelle chose s'ils ne font

bien tost, & se seruans de ceste bonne occasion des affaires du pays bas, retrenchent les accroissemés de la puissance Espagnolle, en vain s'assayeront ils puis apres les vns apres les aultres, à detourner la grandeur de ceste tyrannie: La puissance du Roy d'Espagne (Princes tresillustres) est certainement grande: mais toutesfois elle est telle en fin, que comme par vostre tolerance (i'eusse presque dit stupidité) les fondemés d'icelle, sont esté nez & accreus, ils pourront aussi facilement estre esbranlez par vostre vnion, & finalement auec peu de peyne, menez à entiere ruine par vostre force & concorde: Car toutes les prouinces de son obeisance, sont separees les vnes des aultres d'vn tresgrand interualle, & sera facile à leur couper viures, empescher qu'ils ne reçoyuent secours, voire rompre entierement leurs forces, si vous vous aydés vous mesmes, & ne souffrez que par le moyen du lien d'entremeilleu d'Allemagne, l'Italie soit jointe auecq la Flandre.

Chose qui vous est d'autant plus facile à faire, que vous pouuez aisémẽt aperceuoir, tous peuples auoir en horreur sa grande tyrannie, & n'attendre que les occasions pour se deliurer de seruitude: Vous voyez auecq combien petite puissance, auec quelle poignee de gens, & trespetits commencemés, le Prince d'Orange a mis à neant & fait euanouir leurs grandes entreprinses, & fait fondre leurs puissantes armees: Combien long temps, les pays bas (destituez de toute ayde, & despouillés de tout secours) ont soustenu l'assaut d'vn si grand Prince: & combien peu il s'en est failly, que deuant quelques annees, don Iean d'Austrice, & ces iours passez, le prince de Parme, ayent esté chassez entierement du pays bas, auecq toutes leurs puissances: et que, si en ce temps la, plusieurs prouinces ne se fussent departies par dissentions ciuiles, de l'vnion generalle, & à cest heure le Duc d'Anjou, n'eust par vn cõseil pernicieux, laissé eschapper la bonne fortune qu'il tenoit en ses mains, non seulement ils auroyẽt abandonné la Flandre, mais possible borneroyent leur domination dans les mons Pyrenees.

Tellement que comme ne deuez mettre en nonchaloir leur grandeur, & permettre qu'icelle prenne accroissement, aussi n'auez occasion (Princes tresillustres) d'estre espouuantez par la grandeur d'icelle, & empeschez de vous porter vaillamment contre eux, & vindiquer la liberté cõmune. La puissance du Roy d'Espaigne ne vous nuira beaucoup, si vous regardez en temps à vos affaires: si vous ne mettez en nõchaloir la guerre du pays bas: si par vostre authorité vous rõpez le dessein de Billy touchant la riuiere d'Ems: si vous reprimez l'ardante ambition du Duc de Bauieres, & son affection trop grande enuers le Roy d'Espaigne: si auec le Roy treschrestien, si auec la serenissime Royne d'Angleterre, & tous autres Princes & Potentats chrestiens, vous auisez serieusemẽt & en tẽps,

du moyen neceſſaire pour reprimer ceſte leur trop grande puiſſance.

Que ſi au cõtraire vous permettez les peuples du pays bas vos proches voiſins (quaſi ruinez par les armes Eſpaignolles) eſtre encore conſumez des forces d'Allemaigne: ſi vous regardés (ſans mot dire) les Cleuois, ceux de Iulliers, & de Coulogne, trembler de peur, aux cõmandemens du roy d'Eſpaigne: Si ne defendez aux Liegeois, de ſecourir l'ennemi commun, d'armes, d'argent, & de viures, comme ils ont fait à bon eſcient iuſques à ceſt heure: Si vous ne reprimez la grande ambition du Duc de Bauieres, mais ſouffrez qu'il adioigne à ſon autorité, l'Archeueſché de Cologne, & la dignité Electorale: Si ne luy defẽdez de ioindre ſes forces auec l'Eſpagnol pour ruiner la Flãdre, & auſsi fermez tous ports à l'Eſpagnol en la mer Oceane: ne doutez point, que la Flandre reduite ſoubs le joug, l'Allemagne diuiſee en diuerſes factions, la France empeſchee & eſpuiſee par guerres ciuiles, ou diſtraite en opiniõs & affectiõs diuerſes: la terreur du nom Eſpagnol, & la peſanteur de ſon empire, ne deuienne cõme vn orage & inondation ineuitable, qui aiant rompu chauſſees, diques & leuees, ſera pour accabler en brief par la fureur de ſon ambition, toute la Chreſtienté enſemble. A laquelle choſe ſi quelqu'un vouldra alors, ou par armes, ou autre moyen, donner empeſchement, il experimentera, mais trop tard, ce qu'auons dit au cõmancement de noſtre diſcours, à ſcauoir que l'occaſion commode de bien faire, vnefois eſchappee des mains (laquelle ne retourne iamais par force ny priere) criera vengeance contre nous, & nous fera porter la peine qu'aura merité noſtre ſtupidité & nonchalance.

Lequel preſage ie prie Dieu vouloir deſtourner de toute la Chreſtiẽté, & ſingulierement de l'Allemaigne, ma douce patrie: le ſupliant auec requeſte ardante au nom de Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, que preſidant par ſon ſaint Eſprit en vos conſeils (Princes treſilluſtres de l'Empire, & vous autres Rois, Princes, & Potentats de toute la chreſtienté) il gouuerne, conduiſe, & dreſſe tellement toutes vos entreprinſes, & deliberations, que vous puiſsiez reſoudre & executer auſsi, ce que pour le bien de toute la Chreſtienté, pour la gloire de ſon ſaint nom, & le bien & ſalut du peuple, ſera trouué, juſte, vtile, & neceſſaire.

du moyen necessaire pour reprimer ceste leur trop grande puissance.

Que si au contraire vous permettez les peuples du pays bas vos proches voisins (quasi ruinez par les armes Espagnolles) estre encore consumez des forces d'Allemaigne: si vous regardés (sans mot dire) les Cleuois, ceux de Iuilliers, & de Coulogne, trembler de peur, aux cõmandemens du roy d'Espaigne: Si ne defendez aux Liegeois, de secourir l'ennemi commun, d'armes, d'argent, & de viures, comme ils ont fait à bon escient iusques à cest heure: Si vous ne reprimez la grande ambition du Duc de Bauieres, mais souffrez qu'il adioigne à son autorité, l'Archeuesché de Cologne, & la dignité Electorale: Si ne luy defẽdez de ioindre ses forces auec l'Espagnol pour ruiner la Flãdre, & aussi fermez tous ports à l'Espagnol en la mer Oceane: ne doutez point, que la Flandre reduite soubs le ioug, l'Allemagne diuisée en diuerses factions, la France empeschee & espuisée par guerres ciuiles, ou differente en opiniõs & affectiõs diuerses: la terreur du nom Espagnol, & la pesanteur de son empire, ne deuienne cõme vn orage & inondation ineuitable, qui aiant rompu chaussees, digues & leuees, sera pour accabler en brief par la fureur de son ambition, toute la Chrestienté ensemble. A laquelle chose si quelqu'un voudra alors, ou par armes, ou autre moyen, donner empeschement, il experimentera, mais trop tard, ce qu'auons dit au cõmancement de nostre discours, à sçauoir que l'occasion commode de bien faire, vnefois eschappee des mains (laquelle ne retourne iamais par force ny priere) criera vengeance contre nous, & nous fera porter la peine qu'aura merité nostre [illegible]ance.

Lequel presage ie prie Dieu vouloir destourner de [illegible]té, & singulierement de l'Allemaigne, ma douce patrie: le[illegible] laquelle ardante, au nom de Iesus Christ nostre Sauue[illegible] par son saint Esprit en vos conseils (Princes tresillustres [illegible] vous autres Rois, Princes, & Potentats de toute la chrestienté) il gouuerne, conduise, & dresse tellement toutes vos entreprinses, & deliberations, que vous puissiez resoudre & executer aussi [illegible]e que pour le bien de toute la Chrestienté, pour la gloire de son saint nom, & le bien & salut du peuple, sera trouué

juste, vtile, & necessaire.